

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **57 (1949)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

M. J. Lamunière présente ensuite une étude aussi divertissante qu'instructive consacrée à un curieux manuscrit laissé en dépôt le siècle dernier à l'ancien Hôtel Gibbon à Lausanne et jamais réclamé par son possesseur. Ce manuscrit contient les *Souvenirs diplomatiques de M. de Fonton*, diplomate russe qui représenta son pays auprès de la Confédération germanique à Francfort. L'auteur nous narre tous les potins diplomatiques de l'époque ; ses mémoires contiennent plus d'une page amusante, celle, par exemple, qu'il consacre à la visite de l'impératrice de Russie à la cour du prince Henri LXII de Reuss. Il parle aussi du Sonderbund, constate avec mélancolie le triomphe des cantons radicaux et ne cache pas sa crainte de voir se disloquer le système politique instauré par la Sainte-Alliance. E. G.

CHRONIQUE

A la rue des Philosophes, à Yverdon, des ouvriers qui creusaient une fosse à mazout ont découvert de nombreux fragments de poterie gallo-romaine. Prévenues trop tard, deux personnes qualifiées ont repris la fouille à nouveau et ont récolté de nombreux objets intéressants, qui enrichiront les collections du *Musée d'Yverdon*. On y trouve notamment un fragment d'assiette flammée jaune et rouge d'un type encore inconnu en Suisse. Ils ont aussi mis au jour les fondations d'un petit bâtiment gallo-romain, qui peut être en rapport avec celui qui fut découvert en 1945, distant de quelques mètres, et dont nous avons parlé ici. Pour plus de détails, voir le rapport d'A. Kasser, dans *Ur-Schweiz*, 12^e année (1948), N^o 4, p. 63-66.

M. A. Roulin, directeur de la Bibliothèque cantonale, a publié dans la *Gazette de Lausanne* du 7 septembre 1948 une *Lettre inédite de Madame de Staël au sénateur André Urbain de la Fléchère*, de Nyon, datée du 24 avril 1798. Elle donne des renseignements sur le désir que l'on avait de voir la commune genevoise de Céligny rattachée au territoire vaudois, alors que Genève venait d'être réunie à la France. Cet espoir ne put être réalisé. Cette lettre renferme aussi d'excellents conseils sur la manière de résoudre le plus tôt possible la liquidation des droits féodaux. Ces conseils, suggérés par Necker à sa fille, ne furent malheureusement pas suivis par les autorités de la République helvétique.

Le *Journal d'Yverdon* a publié le 30 septembre 1948, un numéro spécial consacré à son cent soixante-quinzième anniversaire. Il renferme un historique du journal, qui fut publié tout d'abord par le célèbre imprimeur et éditeur Fortuné-Barthélemy de Félice. Il appartient maintenant à une société et à l'imprimerie de M. J. Anex, qui en est aussi l'excellent rédacteur en chef. Ce numéro renferme encore une notice de M. Jacques Vodoz sur *Yverdon à la fin du XVIII^e siècle*, et la couverture présente une photographie d'un numéro du samedi 8 mars 1794.

La Société du Musée du Vieux Pays-d'Enhaut a eu son assemblée générale annuelle au Grand Chalet de Rossinière, le 5 septembre 1948. M. Emile Henchoz, conservateur du Musée, avait pu, après de multiples recherches, écrire une biographie de Jean-David Henchoz, constructeur du Grand Chalet. Cette notice fut très goûtée par l'assemblée qui s'intéressa aussi vivement à l'exposition d'un très grand nombre d'objets et de documents d'un prix inestimable.

Le Comité s'est réuni vingt-cinq fois au cours de l'année sous la présidence de M. Albert Morier-Genoud. Il a terminé l'établissement des fiches, commencé il y a sept ans. L'intérêt du public tend à augmenter, de même que le nombre des visiteurs et des donateurs, qui ont offert d'intéressants objets et documents de valeur.

La Société d'histoire de la Suisse romande s'est réunie le 2 octobre 1948 au château d'Oron, sous la présidence de M. Maxime Reymond. Aux opérations statutaires, M. Reymond a été remplacé à la présidence par M. Henri Naef, l'historien bien connu et conservateur du Musée gruérien.

M. Alfred Roulin, directeur de la Bibliothèque cantonale, parla de la *Bibliothèque du château d'Oron*, qui renferme encore de quinze mille à vingt mille volumes superbes dans leur belle reliure et possède des ouvrages précieux datant surtout du XVIII^e siècle. M. Louis Junod, archiviste cantonal, parla des *Voyages aux Indes de Jean Prévost*, un Genevois qui a laissé des souvenirs intéressants de ses croisières qui précédèrent de peu d'années la Révolution française.

Après une visite du château sous la direction de M. Kissling, les assistants se rendirent à Romont où, après le déjeuner, ils visitèrent l'antique cité, guidés excellemment par M. le préfet Bondallaz ; M. le curé Pasquier leur fit les honneurs de la belle église du lieu avec ses ornements artistiques, sa grille du chœur et ses stalles du XV^e siècle.

M. Henri Perrochon a donné à la *R. H. V.* (1930, p. 23) une étude biographique et littéraire sur *Un Vaudois général et poète: Marc Frossard*, et dans les *Annales du prince de Ligne* (t. XVI, Bruxelles 1935), une étude sur *Un ami suisse du prince de Ligne: le général Frossard*. Aujourd'hui, *Genava*, Bulletin du Musée d'Art et d'Histoire de Genève (t. XXVI, 1948, p. 133), nous donne une nouvelle contribution à la connaissance du général Frossard, sous le titre de *Madame de Staël et le général Frossard*, et due à M. Auguste Bouvier. Il s'agit de seize billets de Madame de Staël, un de Albert de Staël, deux d'Auguste de Staël, un du général Neipperg, et de deux longues lettres spirituelles et très affectueuses du prince de Ligne. Le tout est précédé d'un beau portrait du général Frossard.

L'excellente étude communiquée à la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie dans sa séance du 4 septembre 1948 au Grand Chalet de Rossinière, par M. André Gétaz, sous le titre : *Les affranchissements de la main-morte au Pays-d'Enhaut*, a été publiée dans le *Journal de Château-d'Œx* du 21 septembre 1948.

L'Association pour la restauration du château de Chillon s'est réunie le 16 octobre 1948 sous la présidence de M. P. Oguey, chef du Département de l'Instruction publique, succédant à M. E. Jaquet qui reste

membre du comité. Les entrées au château, en 1947, au nombre de 109 000 (dont 293 écoles), ont rapporté 70 821 fr., permettant une nouvelle activité dans les travaux de restauration. M. O. Schmid, qui s'en occupe depuis plus d'un demi-siècle, parla de l'histoire du château à travers les âges en montrant la succession de ses différentes parties, dès son origine jusqu'à son complet développement.

L'Association du Vieux-Moudon s'est réunie le 5 décembre 1948 sous la présidence de M. le Dr René Burnand, à Lausanne. Le projet d'installer le Musée du Vieux-Moudon au château du Rochefort est en bonne voie d'exécution. Grâce à la bienveillance de la Municipalité, les locaux ont été restaurés et l'inauguration pourra intervenir déjà au printemps 1949.

M. le Dr Burnand présenta une communication fort intéressante au sujet de deux frères, *Henri et David Burnand*, qui participèrent aux guerres de la Révolution et de l'Empire jusqu'à la Campagne de Russie. Le premier put survivre à la retraite tandis que le second succomba au froid et aux mauvais traitements des Cosaques.

Dans la *Revue suisse d'Art et d'Archéologie*, publiée par la direction du Musée national à Zurich (vol. 9, 1947, Éditions Birkhäuser à Bâle), M. Pierre Bouffard, l'archéologue bien connu, a fait paraître une intéressante étude sur *La céramique burgonde au Musée de Lausanne*. Il y est question d'une trentaine d'objets bien conservés, provenant des nécropoles de Sévery (la plus importante), Saint-Sulpice, Bel-Air, Morrens, Assens, etc.

Dans un article publié dans la livraison de juin 1947 de la *R. H. V.* par M. Jacques Ferrier et consacré à *La maison de Madame de Warens à Vevey*, l'auteur se demande par qui elle fut construite et quels en furent les divers propriétaires. Dans la *Feuille d'Avis de Vevey* du 25 novembre 1948, M. F.-Raoul Campiche nous donne sur ce sujet de nombreux renseignements puisés aux archives de Vevey dont il s'est beaucoup occupé. La maison de Madame de Warens fut, dit-il, construite par N. Michel de Tavel entre 1600 et 1640, et la façade principale, telle qu'elle existe encore, fut probablement l'œuvre, vers 1697, des hoirs de N. Etienne de Tavel, ou de N. Jean-Baptiste de la Tour entre 1698 et 1700. M. Campiche donne l'histoire de cette maison jusqu'à nos jours.

Le *Journal de Château-d'Œx* a consacré son numéro de Noël (24 décembre 1948) à rappeler la vie et les œuvres de ceux qui, au Pays-d'Enhaut, ont joué un rôle éminent. Il l'a consacré tout d'abord à *Un célèbre botaniste suisse au Vénézuéla, le Dr Henri Pittier*, né en 1858 et auquel on rendait hommage au Vénézuéla en automne 1948. La moitié du journal concerne *Jean-David Henchoz, curial de Rossinière, sa famille et son œuvre*. Il est surtout connu comme constructeur du Grand Chalet de Rossinière au sujet duquel M. Emile Henchoz, conservateur du Musée du Vieux Pays-d'Enhaut, fit une communication, le 4 septembre 1948, à la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, réunie à Rossinière. On y voit un exemple remarquable de la vie paysanne au XVIII^e siècle.